
Dynamiques identitaires à l'œuvre dans différents champs de pratiques sociales

Symposium proposé dans le cadre du CRF-CNAM

Séances demandées : trois séances.

Thème d'inscription du symposium : Construction identitaire, identités professionnelles

Coordonné par :

Mokhtar Kaddouri

CNAM

Centre de Recherche sur la Formation (EA.1410).

2 Rue Conté

75003 Paris

kaddouri@cnam.fr

RÉSUMÉ. Les enseignants chercheurs et les doctorants, réunis dans le cadre de ce symposium, ont pour objectif commun l'analyse des dynamiques identitaires à l'œuvre dans les différents champs de pratiques sociales dans lesquelles ils sont engagés. En référence à nos différents travaux de recherche, cinq questions y seront abordées. Elles concernent notamment, la pertinence du recours à la notion de stratégies identitaires, le rapport entre processus et état identitaires, entre dynamiques identitaires et champs de pratiques sociales, les données et approches permettant l'analyse de ces dynamiques, enfin les usages sociaux de l'identité par les différents milieux professionnels et scientifiques. Ces questions, constituent pour nous un programme de recherche et de réflexion que nous comptons conduire, à l'occasion et au-delà de ce symposium.

MOTS-CLÉS :Dynamiques, tensions, stratégies identitaires, pratiques sociales, formation des adultes, professionnalisation, professionnalité, alternance, interdisciplinarité.

1. Introduction

La thématique de l'identité constitue une problématique inépuisable qu'aucune approche n'a pu entièrement saisir, dompter et finalement banaliser. Prise pour objet d'analyse par des chercheurs appartenant à des disciplines différentes, instrumentalisée (comme outil de mobilisation individuelle et collective) par les gestionnaires et les intervenants socioculturels, l'identité demeure « insaisissable » (Erickson, 1973). Décomposée dans ses différentes formes d'expression et de manifestation (identité sociale, personnelle, professionnelle, politique, culturelle, sexuelle...), l'identité résiste et s'érige comme complexité indécomposable et irréductible à l'une ou à l'autre de ses composantes.

Ce symposium proposé dans le cadre du congrès AREF 2007, n'a pas pour ambition d'accomplir cette tâche de domptage impossible. Son ambition est beaucoup plus limitée que cela : aborder un certain nombre de questions d'ordre épistémologique, méthodologique et professionnelle que pose l'abord des identités aux chercheurs et praticiens agissant dans différents champs de pratiques sociales ou scientifiques.

Depuis l'année dernière, ces questions font l'objet d'un échange fructueux de points de vue et d'analyses croisées de pratiques de recherches au sein d'un groupe de chercheurs appartenant à différentes universités mais associés, pour la plupart d'entre eux, au Centre de Recherche sur la Formation du CNAM. Ils ont pour point commun de privilégier dans leurs travaux, l'abord de l'identité en tant que processus et non comme état. C'est l'une des raisons pour laquelle nous avons recours à l'expression de « dynamiques identitaires » au détriment de la notion d'identité. La proposition du symposium est un moment supplémentaire de continuer le débat interne entre eux et comme occasion complémentaire de partager leurs préoccupations de recherche avec d'autres participants au congrès de l'AREF, intéressés par la problématique identitaire.

2. Dynamiques identitaires

L'accolement du qualificatif « identitaires » au substantif « dynamiques » a un double objectif. Il vise à déplacer la centration habituelle sur l'identité en tant qu'état stable (ce qui risque de la réifier), pour l'analyser comme processus permanent de construction, déconstruction, reconstruction. Relevant d'un cheminement et non d'une clôture, l'identité n'est pas la somme juxtaposée ou le résultat cumulatif de l'ensemble des expériences d'une vie, mais un état en constant devenir. Il s'agit d'un remaniement permanent (Broda, 1990). Si cette façon de considérer l'identité nous situe en rupture par rapport à sa conception fixiste, elle ne nous renseigne pas sur le contenu de la notion de dynamiques identitaires que nous nous proposons de débattre à travers la variété de ses formes d'expression à l'oeuvre dans les différents champs de pratiques sociales dans lesquelles nous sommes engagé(e)s. La notion en question est utilisée ici, et à titre

provisoire pour désigner des configurations de l'identité dont les composantes sont indissociablement complémentaires et interactivement conflictuelles. Parmi ces composantes comptent les identités héritées, conquises et projetées dont la construction, en interaction sociale avec des autrui significatifs, génère des tensions intra et intersubjectives. Ces tensions conduisent le sujet à mettre en place des stratégies ou des positionnements identitaires dont l'objectif est le maintien de la cohésion et de la cohérence de ses différentes composantes identitaires. Il s'agit d'une configuration complexe, jamais stabilisée puisque soumise de façon permanente à un travail de construction de soi. Effectué de façon consciente et/ou inconsciente, ce travail mobilise le vécu subjectif du sujet en interactions tensionnelles avec des autrui significatifs (Mead, 1963) agissant dans des environnements multiples (socioprofessionnels, culturels, politiques...) situés dans des cadres institutionnels et des rapports sociaux surdéterminant les situations d'interaction. Cette façon de considérer les dynamiques identitaires est cohérente avec l'affirmation que la construction de l'identité est tributaire du lien social qui unit les êtres humains entre eux, même si ce lien social est quotidiennement menacé par la logique libérale galopante.

3. Quelques questionnements

Les considérations ci-dessus relatives aux dynamiques identitaires ont suscité différents débats entre nous. Ceux-ci ont notamment concerné :

- L'expression « stratégie identitaire ». Il faut rappeler que cette expression est souvent utilisée pour désigner des "mécanismes de défense" des "séquences de comportements" (M.Malewska Peyre 1987), des "ajustements" (Taboada-Leonetti, 1990), ou des "transactions externes" ou "internes" (Dubar,1991). Une partie du groupe s'interroge sur la pertinence du recours à cette expression. Celle-ci est-elle une inférence du chercheur ou une conscience du sujet ? N'y a-t-il pas risque de présenter comme acteur stratégique et calculateur un sujet en proie à des interrogations existentielles, traversé par ses affects et ses émotions qui dépassent la sphère de sa conscience ? ne faut-il pas raisonner en termes de positionnement identitaire, de bricolage, etc ?
- La centration sur les processus identitaires et la résistance à parler de l'identité en tant qu'état ne constituent-elles pas une fuite en avant ? Une sorte d'aveu d'impuissance devant l'ampleur du travail de théorisation que nécessite l'abord de l'identité ? Peut-on parler d'un processus sans état même provisoire et passager ? Ne vaut-il pas mieux parler de rapport solidaire entre processus et états identitaires en interrogeant la nature de cette solidarité ?
- La nature des liens entre dynamiques identitaires et activités conduites dans les différents champs de pratiques sociales. Quel intérêt présente pour les chercheurs la mobilisation des théories de l'identité pour rendre compte des significations relatives aux pratiques sociales et aux activités qui s'y

déroulent ? Comment ces théories sont-elles transformées en fonction de leur mobilisation dans tel ou tel champ de pratiques sociales ? Quels effets ont les différentes formes d'activité et les différentes cultures d'action (dans les domaines de la recherche, la formation, l'écriture, la professionnalisation, le management, l'interdisciplinarité...) sur l'évolution des dynamiques identitaires et sur les théories qui les sous-tendent ?

- Quels liens entre dynamiques identitaires individuelles ou collectives et dynamiques organisationnelles et institutionnelles porteuses d'offres ou d'assignations d'identités émanant d'autrui significatifs ? quels liens peut-on établir entre représentations identitaires et significations que les sujets en quête identitaire ou institutionnels offreurs d'identités attribuent aux actes sociaux qui les lient dans les interactions qu'ils contractent ?
- Quels sont les usages sociaux que font les différents acteurs sociaux, politiques, économiques et gestionnaire (GRH) de la problématique identitaire des individus et des résultats de la recherche produits par des chercheurs sur l'identité ?
- Quels types de données sont susceptibles de faciliter l'abord et l'analyse des dynamiques identitaires à l'œuvre dans les différents champs de pratiques sociales ? quelle serait la démarche ainsi que les outils qui permettent de recueillir ces données ? Le recours à des approches synchroniques de l'identité n'est-il pas incompatible avec le caractère dynamique et évolutif des constructions identitaires ? Quelles sont les limites et les complémentarités entre les approches synchroniques et diachroniques des phénomènes identitaires ?

4. Différents champs de pratiques sociales observés

C'est l'ensemble de ces questions que nous envisageons de débattre dans le cadre de ce symposium composé d'une dizaine de communications qu'alimentent les travaux de recherche conduits dans les différents champs de pratiques sociales dans lesquels les membres du groupe sont engagés. Chacune et chacun d'entre nous s'est engagé à présenter le contenu et la forme de sa contribution, en respectant les consignes des organisateurs. C'est pourquoi nous nous sommes contentés de présenter la problématique globale du symposium sans mentionner les cadres théoriques et méthodologique mobilisés ni les résultats obtenus. Ce sera l'objet des différentes communications que nous présentons schématiquement ci-dessous :

- Les dispositifs de formation par alternance et construction d'identités de métiers. L'objectif de cette communication est d'interroger les formations professionnalisantes et diplômantes, organisées sous la forme de dispositifs alternants, dans leur participation à altérer ou à transformer les identités de métier ? Pourquoi ces identités apparaissent-elles, aujourd'hui, comme un enjeu important pour la formation ? (CHAIX

Marie-Laure, Professeure à l'ENESAD, unité propre de recherche : développement professionnel et formation)

- L'analyse des stratégies de négociation de sens et d'influence des univers de significations d'autrui. Ces stratégies sont construites par des usagers en santé mentale à partir de ce qu'ils ont perçu de l'étiquetage nécessaire à leur prise en charge comme malade (DUTOIT Martine, doctorante, CRF-CNAM).
- La construction de l'identité professionnelle des dirigeants et l'offre d'identification à un modèle culturel dans l'entreprise. La communication analyse la construction discursive de l'ethos d'un dirigeant à partir d'un rituel calendaire, les vœux de bonne année, et son statut dans le cadre du management culturel (GUTNIK Fabrice, docteur, CRF-CNAM).
- L'analyse de l'évolution des représentations du rapport entre soi et les autres chez des élèves ingénieurs du Cnam, engagés dans une formation à la communication. Il s'agit d'analyser l'articulation de leur illusion de maîtrise et les injonctions qu'ils subissent à être performant et à être soi-même, au détriment d'une approche dialogique des questions de communication (GUIBERT Rozenn, Maître de conférences, laboratoire théodile Lille 3, CRF-CNAM).
- L'interdisciplinarité dans le champ scientifique : enjeux et signification. Il s'agit de s'interroger sur les usages du lexique de l'interdisciplinarité dans le champ des sciences exactes comme traces d'un nouvel espace d'identification professionnelle. (HATANO Maude, ATER au CRF-CNAM).
- Dynamiques identitaires et rapport à la formation. Il s'agit de la mise en relation de trois éléments : les effets des reconfigurations sociales des métiers de l'inspection du travail, les dynamiques identitaires auxquelles conduisent ces reconfigurations, le rapport qui en résulte à l'égard de la formation initiale préparatoire au métier d'inspecteur du travail (KADDOURI Mokhtar, Maître de conférences, CRF-CNAM).
- L'analyse de la contribution de l'appartenance à un réseau professionnel à la construction de l'identité professionnelle. La communication analysera cette construction dans le cas des documentalistes du Réseau « Prisme/travail et intervention sociale (MAILLEBOUIS Madeleine, documentaliste-chercheuse, CRF-CNAM).
- Le rapport de valorisation sociale et individuelle à l'œuvre au sein des formations d'insertion socioprofessionnelle. A partir des interactions entre formateur et usagers au sein des activités d'accompagnement seront présentés les indicateurs de ce rapport social (LE MEUR Gaëlle, allocataire de recherche, CRF-CNAM).
- Alternance et dynamiques identitaires : enjeux du rapport de stage. Cette communication s'intéresse à la problématique de l'écriture et de ses

rapports avec la construction du « Soi professionnel » de jeunes étudiants engagés dans un cursus de formation universitaire en alternance (MERHAN France, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Genève, équipe Mimesis et Formation, Laboratoire RIFT).

- Les stratégies identitaires dans une activité de mise en discours de sa pratique. La communication analyse les enjeux de professionnalité des professionnels de l'Adaptation et de l'Intégration Scolaire à partir des rapports entretenus avec le discours pédagogique institutionnel (REMERY Vanessa, allocataire de recherche – monitrice, CRF-CNAM).
- Les processus d'élaboration du positionnement identitaire. A partir de l'analyse du choix du métier de formateur, la communication analyse les processus de construction du positionnement identitaire chez des professionnels de la formation, conduits à se positionner socialement, à affirmer leurs attachements, et à rechercher la production d'une cohérence dans leurs trajectoires (SOREL Maryvonne, Université de Paris Descartes, CRF-CNAM).
- Le développement professionnel par la formation et le travail. La communication analyse le développement en question à partir du suivi d'un échantillon d'inspecteurs du travail depuis leur période de fin de formation en alternance jusqu'à l'achèvement de leur première année d'exercice professionnel (WITTORSKI Richard, IUFM de Rouen, Laboratoire CIVIIC).

4.0. Bibliographie

- Dubar, C. (1991). La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles. Paris : Armand Colin.
- Erikson Erik, H. (1973). Adolescence et crise. La quête d'identité. Paris : Flammarion
- Mead, G.-H. (1963). *L'esprit, le soi et la société*. Paris : PUF.
- Taboada-Leonetti, I. (1990). Stratégies identitaires et minorités. In C. Camilleri et al (Ed.), *Stratégies identitaires*. Paris : PUF, pp 43-89.
- Broda, J. (1990). Formation et remaniements identitaires. *Formation-emploi*, n° 32, pp 37-49.
- Malewska Peyre, M. (1987). La notion d'identité et les stratégies identitaires. *Les amis de Sévres*, n° 1, pp 83-93.